

A.L.I.A.I. une jeune demoiselle née en 1897 qui regroupe en son salon ingénieurs, architectes et industriels du Grand-Duché

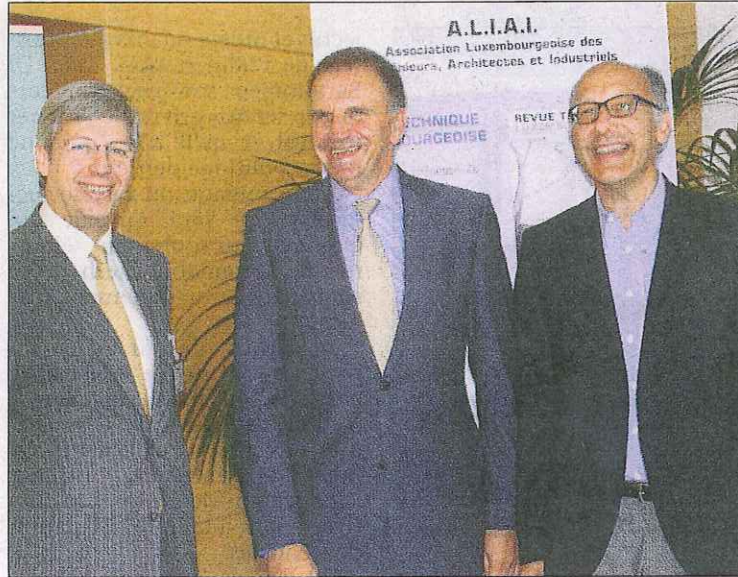
La fine fleur aux trois pétales

L'A.L.I.A.I., ou association luxembourgeoise des ingénieurs, architectes et industriels, se situe bien au-delà de la simple association ou du club de *gentlemen*, on pourrait presque évoquer un «creuset».

■ Plateforme de rencontres des belles intelligences et des grands décisionnaires pour tout ce qui structure une société, l'A.L.I.A.I. la porte en avant et l'assure sinon «d'un», du moins de l'avenir.

Qu'on se rassure entre cette réalité et la modestie des propos de ses représentants il y a la bonne distance qui convient justement aux belles intelligences. On peut avoir la tête bien faite sans pour autant attraper la «grosse» tête! On se veut à l'association avant tout fédérateur et pont naturel avec les homologues de l'étranger dans le but de confronter idées comme expériences.

Le président de l'A.L.I.A.I., Marc Salvi, recevait hier dans les locaux de l'entreprise qu'il dirige en sa qualité de directeur général de Paul Wurth SA à Luxembourg.



Triptyque d'excellence, ingénieur, industriel et architecte, c'est l'A.L.I.A.I. (Photo: JCS)

L'accompagnait en l'occurrence, le vice-président Yves Elsen qui est aussi président de l'A.L.I. l'Association luxembourgeoise des ingénieurs et Michel Petit, administrateur de l'A.L.I.A.I. architecte et rédacteur en chef du trimestriel de l'association, la «Revue Technique Luxembour-

geoise.» Trois beaux esprits pour accentuer la communication et promouvoir tout ce qui fait le corps même de cette association dont la vocation, comme le souligne Marc Salvi: «est de montrer que le développement technique et technologique comme la production industrielle sont les élé-

ments essentiels d'une économie nationale saine et équilibrée. L'A.L.I.A.I. est un porte-parole dans ce domaine d'idées et d'initiatives. Elle en a la légitimité et le devoir par les professions qu'elle représente.»

A.L.I.A.I. et pas l'ilot haï

L'association, si elle réunit par son essence même des «cerveaux», ne se vit et ne se comporte surtout pas comme un club à part. Avec ses 2.800 membres, elle prône l'ouverture et le souci constant de mettre les valeurs scientifiques, techniques et industrielles dans le «débat public.» L'association «louche» avec aménité vers les jeunes générations et le monde étudiant y trouve sinon une rampe de lancement, une plateforme de contact et de conseils infiniment précieux à l'aube des choix d'orientation. Un allié de poids, outil indispensable pour ces professionnels et les futurs professionnels, le trimestriel «la Revue Technique» tenu par son rédacteur en chef, Michel Petit. Organe enrichi désormais, non seulement du «cahier scientifique» bi-annuel, lequel aborde les sujets et exposés du plus haut

niveau scientifique, véritable mine et ouvrage de référence, mais aussi du site Internet www.revue-technique.lu, site dynamique palliant l'espace temps d'entre les publications «papier», par celle d'articles en ligne augmentés de l'affichage des offres d'emploi du secteur. Agenda aussi, pour les conférences et voyages d'études organisés par l'association. Par ailleurs, en page d'entrée du site, on trouvera une présentation des partenaires de l'A.L.I.A.I. avec un lien vers les entreprises. Site enfin qui répond aux attentes légitimes des partenaires comme de tout étudiant appelé à devenir à son tour un membre de l'association. Pour se rendre encore plus accessible, le siège de l'association, boulevard Grande-Duchesse Charlotte, fait peau neuve dans une architecture soucieuse de l'esthétique et de l'environnement. 1.500 m² de surface sur trois étages, destinés à la rencontre et à l'échange, de l'étudiant à l'expert le plus accompli et aux manifestations intéressant le secteur. La fleur ouvrira sa corolle au deuxième trimestre 2011.

■ Jean-Claude Sacerdot